

J00  
2335

**LE PETARD**

A. V. BRAZEAU  
Editeur  
ET  
Rédacteur.

Le No. 1 Cent.

ADRESSER  
toutes communications  
Au journal  
**LE PETARD**  
Boîte 2095  
MONTREAL.

Vol. I.

MONTREAL, SAMEDI, 23 AVRIL 1881.

No. 5

## LE CHEVAL FONDU

CHAPLEAU.

Aie ! Aie ! Oh ! Sénécal  
Animal  
Tu m'casse les reins, gross'bête !  
O ma tête !  
J'ai déjà sur le dos  
Ces deux veaux  
Et tous ces parasites,  
Y a d's'imites !  
Ne met pas l'chemin d'fer  
C'est pas fair.

CHOEUR :

Non, c'est pas fair !

SENECAL.

L'entendez vous brailler,  
V'tu't'arr'ter !  
Ah ! Ah ! ça t'force le casse  
Vieill' carcasse  
Chapleau, prends garde à toi  
Tu sais moi  
J'ai vendu tous les rouges  
Et s'tu bouges  
Mon ami je te vends  
A Johnathan.

CHOEUR :

Oui ! John attend !



## LE PETARD

MONTREAL, 23 Avril 1881.

Laprairie 18 avril 1881.

Foudroyant Pétard.

Comme ta noble mission sur cette terre ténébreuse, consiste à répandre la lumière par tout l'univers, laisse moi te rapporter une certaine conversation, (non pas une conversation privée et dévoilée à la Rob....., oh! non, Dieu m'en garde) mais, une conversation publique et en plein air, qui s'engagea dernièrement entre deux bons vieux conservateurs à propos de la vente du chemin de fer du Nord. Voici :

Toiniche. — Dis donc Pierrot, as-tu su la grande nouvelle du jour?

Pierrot. — Bédamme, non; quoisqui a donc?

Toiniche. — Quoi! t'a pas su que notre chemin d'fer du Nord est vendu à une compagne d'Amérique?

Pierrot. — Pas possible! Ah! arrête un peu, j'vouè l'plan d'cé yanqué là, cé pour prendre notre pays, ben sur.

Toiniche. — Dam; p'tête oui, p'tête non. Me ce qué ben certain, cé qué cé Chapleau et Sénécal qui l'ont vendu.

Pierrot. — Qui ça! Baptiste S'nécal d'la grande Ligne?

Toiniche. — Hé non, pas celui là, rêves tu, non, mé Sénécal, le grand Jobbeur, l'envalleur d'argent, celui la qui dise qu'il a déjà fondu, en société avec Chapleau, les millions q'la France leur a prêtés.

Pierrot. — Que veux tu faire; quand on a un panier percé à la tête du gouvernement comme ce Chapleau, et ben, ça peut pas taller autrement; et pis, voé tu, pour faire les gros, ça dépense en plein. C'e pas comme nous qui peuvent z'acheter ces gibiers là, vingt fois; nous autres quaud on se rencontre on s'contente de prendre un bon coup d'Molson, mais ça, nenni, ça boe yunque du Champagne à trois piass la bouteille et à même nos dépens.

Pierrot. — Oh! tu m'en diras tant! Tiens, ça s'rait mieux d'changer d'premier Ministre. Si on mettait par exemple note p'tit Charlebois! ça c't'un ménagé.

Toiniche. — Cé vrai, c't'un mé-

nagé et pis on dit qu'il fait z'un grand commerce, qu'il fait d'largent comme du poil et qu'il va ben vite faire d'opposition à des jeunes commerçants qui pressent le foin. J'cré qu'cé l'homme qu'il nous faut; il prend ben ses intérêts, il prendra d'même les intérêts d'la province de Québec. Et sûr ce, nos deux habitants de la paroisse de St Isidore se rendirent au magasin de M. Charlebois à Laprairie, pour lui demander, sans doute ce qu'il en pensait. Je ne sais pas encore qu'el-le fut la réponse.

SNOOK.

De remise en remise à la délivrance.

C'est dans une affaire de diffamation que le curieux cas suivant s'est produit.

La scène se passe devant un juge de paix du village St Jean Baptiste.

Deux femmes, s'étaient réciproquement injuriées et chacune d'elles avait fait assigner son adversaire.

Au jour dit, une d'elles s'est présentée ainsi que deux témoins appartenant au même sexe, mais la seconde ne pouvant comparaître parce qu'elle était en couche en ce moment, son mari est venu exposer le fait et demandé une remise.

—A huit jours, s'est empressé de dire le juge de paix.

—Pardon, Monsieur, s'est aussitôt écrié celle des plaignantes qui était présente, c'est que, dans huit jours il est probable que moi aussi je me trouverai dans le même embarras. Si vous vouliez bien renvoyer à plus tard.

—A quinze jours, dit alors le juge.

—Impossible aussi, monsieur, objecta alors une des femmes appelées en témoignage. Dans quinze jours ce sera mon tour.

—Oh! alors, mettons cela a un mois. A cette époque, vous serez prêtes toutes les trois, dit le magistrat croyant en avoir fini. Mais à peine eût-il indiqué ce nouveau délai que le second témoin, c'est-à-dire la quatrième femme qui devait figurer dans le procès, se lève a son tour.

—Dans un mois, je serai dans le même cas, dit-elle. Aussi je....

—Ah Bah! fait le juge avec une profonde surprise, vous vous êtes donc donné le mot toutes les quatre?

Puis il ajouta en souriant :

—Allons! mettons ça à l'année prochaine et n'en parlons plus.

CHICOT.

L'avarice est dans le sang.

Un jour ou on pendait un Normand qui; entre autres crimes, avait volé une paire de sabots neufs. Il les avait encore aux pieds lorsqu'on le conduisit au supplice.

Sa dernière heure semblait venue. Mais à peine eut-il la hard au coup que la corde cassa. Il tombe sur les deux pieds.

—Vous êtes libre, lui dit le juge en le relevant.

Alors, notre homme furieux et montrant le poing au bourreau :

—Que le diable t'emporte, hurla-t-il, tu m'as fait casser mes sabots.

Cela rappelle un bon mot de notre médecin du Village St Jean Baptiste, son ami grand-Jean, lui racontait que l'avare Harpagon, avait fait graver en lettres d'or dans sa salle à diner les mots suivants : *Il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger!*....

—Vous avez qu'à voir, dit notre médecin en lettres d'or!! et on dit qu'Harpagon était un avare!... moi je me serais bien contenté de bonn grosse peinture noire.

La première qualité de gants kid Jouvin à 2 boutons se vend à 75c chez BEAUVAIS & PERRAULT.

A présent, vous nous croire z, quand on vous dira que ce célèbre médecin lorsqu'il demeurait à la campagne faisait saler les pellures des patates qu'il consommait pendant l'été, afin de les conservées, pour en nourrir sa vache pendant l'hiver.... mais cela n'est rien encore à côté de sa soupe....

Au prochain numéro la soupe du docteur.

Leçons de ponctuation.

Monsieur, dit un jour Mlle de la Virgule à Mr. du Tréma, avant de me décider à vous épouser, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre conduite; j'ai appris alors que vous étiez en délicatesse avec Mlle Cédille. Veuillez donc Monsieur, renoncer au trait d'union et à toute parenthèse.

Mr. du Tréma, piqué au vif par ces paroles, prononcées avec un accent aigu, lui dit d'un accent grave :

—Mademoiselle, je.....

—Assez! Monsieur, point d'exclamation... car je ne subirai point d'interrogation...

Le pauvre Tréma, sous le coup d'une telle apostrophe, courba la tête en manière d'accent circonflexe, et tout honteux, sortit en serrant les deux poings.

On demandait dernièrement à un marchand de la rue Ste Catherine, qui s'annonce comme importateur (mais? pas dans le Pétard) et qui achète toutes ses marchandises chez les marchands de la rue St Paul. Pourquoi n'allez vous pas en Europe faire vos achats?

—Je n'ose pas, dit-il; mon médecin m'a prédit que je mourrais de la rupture d'un vaisseau...

Allez chez BEAUVAIS & PERRAULT pour acheter vos gants kid, la meilleur qualité, 75c la paire.

Service bien récompensé.

Rendez, donc des services à présent!!

Le Pétard a été poursuivi en dommage par les propriétaires de la maison Ste Anne qui l'accusent des accidents arrivés à cette maison depuis deux semaines, par la trop grande affluence d'acheteurs attirés là par les annonces du Pétard... Ainsi, dans l'intérêt de nos lecteurs et lectrices nous leur recommandons de continuer à acheter leur marchandises à la maison Ste Anne. Mais dans notre intérêt à nous; nous les prions de ne pas y aller avec des pétards dans leurs poches, et surtout ne pas dire qu'ils y vont par l'influence de nos annonces.

A la Maison Ste Anne, 396 rue Ste Joseph.

Poules de huit livres.

C'est rare des poules de huit livres, n'est-ce pas? Pourtant MM. Giroux & Lebon en ont vendu beaucoup la veille de Pâques et ils en ont encore à leur étal Nos 433 et 435 rue Ste Catherine, avec un assortiment de toutes espèces de viandes de premier choix à des prix défendus pour les autres bouchers, c'est à dire trop bon marché.

CABLEGRAMME.

Constantinople 19 avril.—Les odalisques sont en grève. Le sultan est aux abois. Le ministère en jubilation. Cahice-coho-pocha dit que cela permettra de porter une botte à la Grèce.

Forschendorf 20 avril.—Henri V a accepté le trône d'Abyssinie.

Chez un pharmacien qui n'annonce pas dans le "Petard."

Un client se présente et demande je ne sais qu'el remède :

—Combien ? faut-il.

—C'est cinquante cents répond le commis.

—Voilà !

Et après avoir déposé une pièce blanche sur le comptoir, le client détail.

Le commis prend la pièce, et la regardant de plus près, il s'aperçoit que c'est un ancien deux sous blanchi.

—Patron, s'écrit-il, c'est deux cents qu'il m'a donné le voleur ! voulez-vous que je cour après ?

—Il l'as donner deux cents ! ce n'est pas la peine, c'est encore cent pour cent que nous gagnons.

Allez chez BEAUVAIS & PERRAULT pour acheter vos étoffes à robes, couleurs nouvelles, nouveaux patrons et à très bas prix.

LA TRICHINOSE.

A la dernière réunion du club sanitaire, de la cité de Montréal, le rapport du médecin en chef a démontré clairement qu'il n'y avait pas de trichines dans les lards de provenance canadienne, et, que la seule viande défendue par le club sanitaire, est la viande des-veaux conservateurs, qui comporte en elle-même une maladie contagieuse très dangereuse, non pas la trichinose, mais la tricherie-chose !...

Le rapport se termine par une recommandation à tous les lecteurs du *Pétard* d'aller acheter leur viandes chez Chs. Meunier la seule place à Montréal où il n'y a ni Trichenose, ni Tricherie-chose !... et où la viande est saine et pure ; chez Chs Meunier, coin de la côte St. Lambert et de la rue Craig.

100 pièces de Buntin français noir et de couleurs nouvelles, 25 cents la verge valant 40 cents chez BEAUVAIS & PERRAULT.

FERDINAND GAGNON.

Connaissez-vous le gros Ferdinand Gagnon, journaliste à Worcester, Mass. C'est un gros pistolet qui a changé trois ou quatre fois de politique et dont la plume--ou les plumes--sont à vendre au plus haut enchérisseur. Voici un quatrain qui le peint bien :



Ferdinand, mi-jésuite et mi-voltairien  
Est renommé partout pour sa lourde paresse ;  
On ne peut pourtant pas dire qu'il ne fait rien,  
Puisqu'il engraisse.

SONNET FUNAMBULESQUE.

Pour la première fois, à l'île Sainte-Hélène  
Je l'aperçus assise à l'ombre d'un ormeau  
Et du zéphyr léger la douce et chaude haleine  
Soufflait dans ses cheveux, O ravissant tableau !

Je m'approchai timide et respirant à peine  
Mais un sourire charmant m'enhardit de nouveau ;  
Sur le gazon fleuri près de ma belle reine  
Je m'assis cor, mon cœur battait comme un marteau !

"O ! ma hourri : disait mon âme délirante  
"Mon cœur vibre d'amour pour toi femme enivrante ;  
"Comme un esclave noir je veux toujours t'aimer."

Brûlant d'amour, je pris dedans ma main tremblante  
Sa main et la portai vers ma lèvre brûlante  
Mais elle m'arrêta disant : "Va-t-en, ch.....er"

NOUVELLES DU JOUR.

Le premier mai prochain, notre estimé et révérend CONFRÈRE Le Nouveau M..... pardon ! Le vieux M..... pardon ! Le petit M..... Ah ! pardon ! Le Monde tout court transportera sa boutique sur la rue Notre-Dame.....

Foi d'gueux ! y a pu d'enfant ! ! !

Dans quelques semaines nous publirons comme feuilletton la fameuse comédie porchade.—CHUCOT.

Chez Beauvais & Perrault, No. 129, rue Notre-Dame, on sert les clients avec politesse et courtoisie.

Une botte prodigieuse.

La veille de Pâques pendant que M. Ed. Massicotte, marchand de chaussures, No. 833, rue St. Joseph, à Ste. Cunégonde, était occupé à servir ses nombreuses pratiques, une botte en veau (pas ministérielle) a tout à coup prit le mors aux dents, et s'élança par le chemin Napoléon avec une vitesse vertigineuse.

Malheureusement le pont sur le canal avait été ouvert par ordre du gouvernement pour laisser passer la glace et la malheureuse botte alla s'engloutir, et ce ne fut qu'une heure après qu'on parvint à la retirer ; elle était saine et sauve, mais "horreur" elle était plein d'immodices. On remarquait une queue de veau bleue, une barbotte, un crapaud, un numéro du *Monde* et la signature d'un juge de Ste. Cunégonde, etc., etc., tous ces articles sont exposés au magasin de M. Ed. Massicotte, No. 833, rue St. Joseph, Ste. Cunégonde.



PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉS De MCGALE

(RECOUVERTES EN SUCRE).

Pour la GUERISON de toutes les AFFECTIONS BILIEUSES, TORPEUR DU FOIE, MAUX DE TÊTE, etc., etc., et tous les MALAISES causés par le MAUVAIS FONCTIONNEMENT de L'ESTOMAC. En vente chez tous les pharmaciens. Prix : 25c par boîte ; 5 boîtes pour \$1. Expédiées franco de port par la maille sur réception du prix.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

DEMENAGEMENT

E. CHARRETTE, peintre et vitrier, Marchand de Peintures, Huiles, Vernis, Pinceaux, Blanchissoirs et toutes espèces d'articles pour peintres à des prix extrêmement bas.

M. CHARRETTE étant sur le point de recevoir un nouvel assortiment des Marchandises ci-dessus, est forcé de déménager au

No. 456, Rue St. Joseph

presqu'en face de son magasin actuel qui n'est pas assez spacieux pour contenir cette nouvelle importation d'articles à bon marché.

N'oubliez pas la place.

Feuilleton du PETARD.

**Bessy Bell et Mary Gray**

EPISODE DE LA PESTE DE 1666.

Bessy Bell était fille du laird de Kinniard, et Mary Gray, du laird de Lyndoch. Toutes deux d'une rare beauté, se chérissaient depuis l'enfance, et leur affection s'était tellement accrue avec l'âge, qu'elles ne pouvaient vivre l'une sans l'autre. La mort ayant enlevé leurs parents, les jeunes orphelines, décidées à ne jamais se quitter, s'étaient bâti un joli cottage aux environs de Lyndoch-house, dans le Pethshire, où retirées et solitaires, elles connaissent des jours tranquilles. Burnbrass était leur Eden.

Mais voilà qu'une tristesse inhabituelle se répand sur leurs traits. Elles ne se parlent plus avec le même empressement, ni avec le même abandon. Les deux amies ont l'air d'avoir un secret douloureux qu'elles n'osent se confier. C'est toujours la même tendresse : ce n'est plus la même confiance !

D'où venait donc ce changement ? Un jour, franchissant un fossé, le cheval d'un jeune chasseur s'abat du côté de Burnbraes. John Douglas, blessé, se relève, il ne peut marcher qu'avec peine; égaré de sa route, il aperçoit un cottage et y demande un asile. Bessy Bell et Mary Gray l'accueillent avec un égal intérêt.

Douglas était aimable et beau... Plusieurs mois s'étaient écoulés depuis cette événement. Le jeune chasseur ne se présentait point à Burnbraes, mais les deux amies l'avaient revu, tantôt ici, et tantôt là, à la campagne ou à la ville. Bessy Bell et Mary Gray ne vivaient plus aussi recluses qu'autrefois; elles acceptaient avec empressement, dans le voisinage, certaines parties de campagne. Elles n'en étaient pas plus gaies, il est vrai; mais la dissipation leur était devenue tout à coup un besoin. Le temps change les caractères, disaient-elles. Le temps n'était pas le mot propre; il eût fallu dire: l'amour.

La peste de 1666 éclate sur l'Ecosse. Le Perthshire est ravagé par la contagion. Adieu les plaisirs et les fêtes; on n'entend parler que de maladies et de dé-

cès. Chacun s'isole et fuit ses semblables. Consternation générale.

Les orphelines de Burnbraes, protégées par la Providence n'ont point encore été frappées par le fléau. Néanmoins une souffrance poignante est la continuelle expression de leur physionomie; elles s'embrasaient parfois en pleurant.

—Je voudrais mourrir, disait l'une.

—Et moi aussi, répondait l'autre.

—Ah! Mary! reprenait la première, nous ne nous aimons plus comme autrefois?

—Crois-tu? repliquait la seconde.

Et leurs larmes se remettaient à couler avec une nouvelle abondance; et elles ne se demandaient pas pourquoi.

—Mary! dit un matin Bessy Bell à sa compagne, je souffre horriblement; je veux me retirer plusieurs jours à Kinniard, dans le Carse de Gawrie: j'ai peur que la contagion ait soufflé sur moi, et je ne veux pas qu'elle t'atteigne.

—Je comprends, tu voudrais partir, et tu me défends de t'accompagner. Mais si tu venais à mourrir, est-ce que je pourrais te survivre?

—Je me le demandais, Mary.

—Et qu'est-ce que tu t'es répondu?

—Je ne sais... je n'ai plus d'idées.

—Ecoute, Bessy reprend Mary d'une voix plaintive, il s'est passé depuis quelque temps, je ne sais quel désordre dans nos esprits, qui a troublé la paix de nos cœurs. La peste en serait-elle la cause?

—Non, répondit Bessy Bell en passant la main sur son front avec une sorte d'égarément; non, l'épidémie n'est pour rien dans le dérangement de notre être. Il lui doit y avoir autre chose.

—Je suis du même avis, Bessy. Mais cette autre chose, qu'est-ce que c'est?

—Là est la grande question. N'y aurait-tu jamais réfléchi?

—Si fait. Mais aussi, comme toi, je ne sais, je n'ai plus d'idées!

—Mary! reprend Bessy Bell d'un ton grave. Je me suis scrupuleusement interrogée; nous sommes toutes deux dans l'erreur; notre amitié n'a subi aucune altération; nous nous aimons toujours de même; seulement... je crois... il me semble...

—Achève!... que te semble-t-il?

(A continuer.)

Le tonnerre de la révolution gronde dans le lointain... Heureusement que d'un autre côté l'aurore du progrès et de la réaction apparaît à l'horizon...

Oui tous les marchands du foubourg St Joseph surtout les tailleurs se révoltent contre les extrêmes bas prix et la qualité supérieure des marchandises qui se vendent chez L. P. A. Gareau marchand tailleur, coin des rues Murray et St Joseph. Mais Mr. Gareau en homme avancé et indépendant persiste dans son système du bon marché, et est décidé à pousser le progrès commercial jusqu'à une réaction complète de l'ancien système et il réussira sans doute... voici sa devise:

Bas prix.

Qualité supérieure de marchandises, coupe élégantes, ouvrage bien faite.

Politesse et affabilité.

Tout le monde est invité, coin des rues Marray et St Joseph

**A LOUER.**

Un logement de première classe contenant six appartements de plein-pieds, avec cabinet d'aisance.—Prix \$8.00 par mois sans taxes.

S'adresser à

A. V. BRAZEAU,  
No. 240, Rue Ste. Elizabeth.

**MODES! MODES!**

**Mme. NORMANDIN**

Rue St. Joseph,  
STE. CUNEGONDE.

Déménagera le premier Mai prochain aux Nos. 835 et 837 de la même rue.

Mme NORMANDIN a toujours à son service des Modistes d'expérience et des couturières de première classe. Elle fait une spécialité des réparations de Chapeaux en feutre, paille, foie et leghorn, pour Dames et Messieurs.

Vieux Chapeaux remis à neuf, Blanchis, teints et repassés à Bon Marché.

**Princess Louise Cottage Restaurant**

DE LA HAUTE SOCIÉTÉ.

Coin des rues Notre Dame et St. Jean Baptiste.

Repas à toute heure, Menus choisis, Liqueurs et Cigares de première classe.

CUISINE FRANÇAISE.

La BAR est des mieux garnie. Quand au propriétaire inutile d'en parler, tout le monde connaît l'activité, la politesse exquise et les bonnes manières de notre estimable ami.

**FRANCIS LAEIN**

**LE COIN A LA MODE!**

COIN DES RUES

ST. JOSEPH et CANNIG

CHEZ

**M. A. RENAUD**

MARCHAND DE

Toutes espèces de Marchandises de goût et d'étoffe à bon marché. Il y a un département de Modes des mieux établis et conduit par des Modistes vraiment artistes en leur genre.

Prix très modérés. Une visite est sollicitée.

**GLACIERES AMELIOREES.**

**L. O. GIROUX,**

No. 379 St. Joseph

A toujours en mains un assortiment considérable de GLACIERES de toutes espèces à très bas prix, ainsi que toutes espèces de FERRONNERIES, FER-FLANTERIES, PEINTURES, etc., etc.

Les Poêles de cuisine de M. Giroux sont surtout très recommandables pour leur nouveauté et leur bas prix.

No. 379, RUE ST. JOSEPH

MONTREAL.

**PETATIF! PETATIF!! PAFF!!!**

**Grrrande Excitation!!!**

Une foule immense se porte chaque jour au No. 676 rue Ste. Catherine, au bruit du Pépard et au son de la trompette qui répète, petite.. petite.. que NAPOLEON GRANGER, reçoit en ce moment un assortiment des plus complets de Peintures de toutes couleurs, Vernis de toutes sortes, Huiles, Mastic, Shellack, esprit de Térébenthine, ainsi que Pinceaux et Blanchissoirs de toutes dimensions. Mais ce qui cause le plus d'excitation, ce sont les prix extrêmement bas des Marchandises de M. Granger.

On exécute comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'Enseignes, Blanchissage, Tapissage, etc. On prépare aussi avec le plus grand soin, les Peintures de toutes couleurs au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller profiter du bon marché.

Une visite est respectueusement sollicitée.

NAPOLEON GRANGER,

676, Rue Ste. Catherine,  
Près de la rue St. André

Montreal, 2 avril 1881.

2-41



L.P. DUFRESNE

**L. P. DUFRESNE**

92, RUE ST JOSEPH

MONTREAL

Seul Agent pour la fabrication de Wallhain, Ma...

Spécialité de MONTREAL pour Dames.

Grande Consignation.

PRIX TRES BAS